



## « Ecouter les élèves : le travail de la vie scolaire renforcé par la crise sanitaire »

Alors qu'ils sont relativement dévalorisés dans la « hiérarchie symbolique » des différents personnels et dans l'organisation des établissements, le rôle « primordial » des personnels de vie scolaire » est mis en lumière depuis dix mois, selon Catherine Reverdy, chargée d'étude et de recherche à l'Institut français de l'éducation. Ce texte paraît dans « Le Monde de l'éducation ». Si vous êtes abonné au « Monde », vous pouvez vous inscrire à cette lettre hebdomadaire en suivant ce lien

Tribune. Au printemps 2020, les Françaises et Français ont (re)découvert l'importance des liens entre familles et école : les difficultés à joindre certains parents ont été soulevées, tout comme les conditions de travail à la maison, souvent peu idéales pour les élèves. On a parlé de fracture numérique et de déconnexion physique avec le groupe classe, qui ont pu déboucher sur un type de décrochage inédit.

Et puis, dès le premier déconfinement, d'autres problématiques liées aux locaux scolaires ont émergé, comme l'état des sanitaires, le nombre de points d'eau nécessaires au lavage régulier des mains, la circulation des élèves dans les couloirs, devenue source de « brassage », la taille des salles de classe et le nombre d'élèves dans ces espaces.

Au final, c'est tout ce qui a trait à la vie scolaire qui a été mis en lumière, dans un continuum relativement inédit entre ce que vivent les jeunes à la maison et à l'école. La crise sanitaire, dont nous ne sommes toujours pas sortis dix mois plus tard, éclaire en fait la place primordiale des personnels de vie scolaire chargés de ces questions dans les collèges et les lycées.

Favoriser l'épanouissement des élèves

La vie scolaire peut être définie de plusieurs manières car cette notion a évolué depuis les années 1960 où elle commence à s'imposer. Au sens large, elle touche à « l'ensemble des activités réalisées sous la responsabilité de l'établissement, qu'elles soient pédagogiques ou non, qu'elles se déroulent dans la classe ou hors de la classe, y compris les temps libres et les activités à l'extérieur de l'établissement », expliquait en 2015 un rapport sur « Les métiers de la vie scolaire » du ministère de l'agriculture.

Au quotidien, dans les établissements, la vie scolaire désigne souvent les missions des seuls conseillers principaux d'éducation (CPE) et assistants d'éducation, et se restreint la plupart du temps au cadre scolaire. Une des missions majeures de la vie scolaire est de favoriser l'épanouissement des élèves, considérés dans leurs dimensions sociale et biographique, en prenant aussi en compte leurs conditions de vie hors de l'école. L'équipe de vie scolaire, qui travaille souvent dans l'urgence, développe pour cette mission des savoir-faire (gestion des conflits, du stress, du temps, etc.) et un savoir-être, en exerçant entre autres son discernement face à des situations complexes.

Pendant le confinement du printemps, les personnels de vie scolaire ont été des personnes-ressources, travaillant avec les familles pour, par exemple, leur apporter des documents ou régler les problèmes de connexion et assurer matériellement la continuité pédagogique. Ils ont travaillé aussi avec les enseignants pour les alerter sur d'éventuelles « sursollicitations » de leur part vis-à-vis des élèves ; mais aussi avec la direction pour mettre en place le déconfinement des établissements scolaires.

Pourtant, on peut s'étonner que ces personnels n'apparaissent pas dans le document-phare de cette période, le « Vade-mecum de la continuité pédagogique », destiné à orienter l'activité des professionnels de l'éducation. Comment expliquer cet oubli malencontreux qui, hélas, s'est renouvelé à l'automne au moment de l'attribution de la prime informatique (les enseignants documentalistes ne l'auront d'ailleurs pas non plus) ?

Hiérarchie symbolique

En réalité, historiquement, tout ce qui a trait à la transmission directe des savoirs académiques, donc au côté pédagogique, est plutôt mieux perçu que ce qui touche à l'éducatif, jugé moins noble dans la hiérarchie implicite des missions scolaires.

On retrouve d'ailleurs cette division dans la symbolique des espaces scolaires : les salles de classe sont au centre de l'établissement, alors que les autres espaces sont davantage négligés par l'institution scolaire, même si la prise en charge par les collectivités de tout ce qui concerne le patrimoine scolaire (construction, rénovation et entretien des collèges par les départements et des lycées par les régions) depuis plusieurs années a sensiblement amélioré les conditions matérielles des élèves et des personnels.

Cette hiérarchie symbolique se retrouve également dans les différents métiers présents dans les établissements du secondaire : les personnels enseignants sont à la fois mieux considérés par l'institution scolaire et plus étudiés dans les recherches en éducation que les personnels de vie scolaire et les personnels administratifs et techniques, souvent qualifiés de « personnels non enseignants ». Dans cette catégorie, la situation très difficile de la santé scolaire, amenée à évoluer prochainement, et le manque cruel de médecins reviennent régulièrement sur la scène.

#### Rôle éducatif des CPE

Une évolution notable, et positive, touche néanmoins depuis plusieurs décennies, le corps professionnel des CPE. Elle est liée à la transformation de la notion même de vie scolaire, qui est passée d'une vision centrée sur la gestion de la discipline et le contrôle des élèves à une vision plus éducative, comme le retrace un numéro récent de la revue Les Sciences de l'éducation

Les CPE jouent aujourd'hui avant tout un rôle éducatif au service de l'épanouissement des élèves (inclusion et climat scolaire, éducation à la citoyenneté notamment), mais aussi un rôle administratif lié à la responsabilité de l'équipe d'éducation et de surveillance, et un rôle de représentation de l'établissement dans la construction de partenariats (lutte contre le décrochage scolaire, développement des liens entre les familles et l'établissement, etc.). Cela les place au cœur de la vie de l'établissement, et à la fois dans l'espace social plus large du quartier, de la ville ou de la métropole, où ils et elles prennent de plus en plus en charge ce que le chercheur Benjamin Moignard nomme les « nouvelles problématiques éducatives », qui perturbent ou questionnent le fonctionnement ordinaire de l'école (échec scolaire, violence à l'école, etc.).

Reste à savoir si l'expérience de la crise sanitaire de 2020 pourra, à terme, permettre de faire vivre la notion de communauté éducative, en reconnaissant l'importance de la complémentarité des apports des enseignants, « personnels non enseignants » et partenaires de l'école dans leur mission commune de prise en charge de ces « nouvelles problématiques éducatives » et de la réussite des élèves.

La vie scolaire a récemment fait l'objet d'un dossier de veille de l'Institut français de l'éducation. Catherine Reverdy (Chargée d'étude et de recherche à l'Institut français de l'éducation-ENS de Lyon)